

**TOURNOI
DE PETANQUE
DE SAINT-ANTOINE
VENDREDI
10 JUIN 2005**

JOURNAL DES HABITANTS

DU CENTRE ET DE LA VIEILLE VILLE (AHCVV)



Numéro 96 - été 2005 - Paraît 4 fois par an

Editeur responsable: J.D. LORMAND
tirage 7000 exemplaires - AHCVV: CP 3029 1211 Genève 3 - Internet: www.ahcvv.ch
ont participé à ce numéro: Nathalie Magnenat-Fuchs (nmf),
Jean.-Dominique Lormand (jdl), Marie-France Spielmann (mfs)

Sauvons le kiosque des Bastions I

Non, les structures en métal de ce kiosque à musique ne sont pas rongées par la rouille; non, des promoteurs privés ne veulent pas en faire un parking pour 4x4;

non, il n'est pas question de détruire cet ensemble pour mettre à sa place un jeu d'échecs géant en 3D.

Il est seulement question de sauver un projet qui depuis plus d'un an a convaincu largement badauds et consommateurs.

Nous vous avons parlé dans notre journal no 92 de l'ambitieux projet de Jean-Francois Schlemmer: il voulait donner pleine dimension à ce lieu unique à Genève, en proposant d'y ouvrir un café-restaurant de qualité, accessible à tous et ouvert toute l'année. Mettant en valeur les éléments du lieu, tant intérieurs qu'extérieurs, il a réussi son pari. L'hiver, l'espace est magnifique, on se croirait à Vienne, on se croirait dans le hall d'une vieille gare. L'été, l'ouverture sur le parc depuis ce promontoire redonne vigueur à cet ancien fermage de la Ville.

De plus, et c'est en cela que l'AHCVV veut se mobiliser, ce café-restaurant rassemble toutes les composantes du bistrot de quartier, de l'établissement de proximité que nous voulons défendre et promouvoir. L'antidote du triste café Papon.

Son gérant actuel a voulu s'insérer dans l'espace physique et social du lieu. Plus encore, il veut, et l'a déjà largement démontré, amener la part du rêve dans ce lieu public. Pour preuve, cet arbre à vœux et ce jeu de l'oie du 31 décembre 2004, ces spectacles où échassiers et musiciens nous transportent

dans d'autres jardins secrets, ces nombreux projets en devenir.

Le kiosque des Bastions est aujourd'hui un bistrot de quartier. Les habitués, joueurs d'échecs, concierges, étudiants et autres consommateurs parcimonieux vous le diront: ce lieu remplit le rôle social que les cafés ont toujours tenu jusqu'à notre époque, où la rentabilité financière et les contraintes administratives ont tendance à anéantir cette fonction fondamentale.

Il faut sauver le café restaurant du parc des Bastions. C'est urgent!

Venons-en aux faits.

Des tracasseries administratives et le recours sans discernement à des règlements sont en effet en train de mettre à mal l'avenir du kiosque dans sa conception actuelle.

1.- Vous l'aurez remarqué ces jours, le kiosque a remis son habit d'hiver. Des palissades verdâtres cloisonnent à nouveau l'espace. Ce retour du kiosque à son état d'hibernation a été imposé par nos autorités. C'était la seule option qu'ils ont laissée au gérant pour assumer son engagement auprès des organisateurs de la manifestation: science et villes. En effet, au bénéfice d'une autorisation de diffuser de la musique jusqu'à 2 heures du matin obtenue en mai 2004, M. Schlemmer ne se doutait pas que cette autorisation n'était valide que lorsque le kiosque était fermé. Aucun compromis n'ayant pu être trouvé (contrôle du degré de décibels pendant la manifestation, etc.), ce

EDITORIAL

Tout s'en va, même le respect !

Nos murs se couvrent de tags et de graffitis et les pouvoirs publics dépensent chaque année des milliers de francs pour les faire disparaître. Des noctambules imbibés hurlent en pleine rue au plus profond de la nuit. Des élèves agressent physiquement leurs professeurs. Des rues au renom historique comme la rue des Granges sont parsemées d'étrons canins. Des chauffards, en mal d'une place de stationnement, s'élancent à toute allure dans des rues piétonnes... Les exemples de cet incivisme sont légion. Certains ont inventé un nouveau vocable pour le décrire: l'incivilité; d'autres, qui n'ambitionnent pas de réinventer le français, parlent simplement de la lente disparition du respect, du respect de l'autre, du respect du bien public et même du respect de soi-même.

Genève doit tenir le fleuron suisse du non-respect systématique de tout ce qui est contre ses intérêts ou ses envies. Genève apparaît de plus en plus comme une ville hors la loi où plus personne ne respecte plus rien.

Que des citoyens profitent du laxisme ambiant peut être compréhensible,

que certains de nos élus, ceux-là même qui sont censés faire respecter l'ordre et la démocratie se permettent d'abuser de leurs prérogatives est simplement inacceptable.

Et malheureusement les exemples sont nombreux:

Cette voiture de police du Bourg-de-Four qui, Place Neuve, enfreint sans aucune raison les lois de la circulation.

Ce maire qui, au mépris d'un processus démocratique exemplaire, affirme haut et fort aux conseillers municipaux qu'il va «remettre» les voitures dans la Vieille-Ville.

Ces présidents de départements qui demandent à être conduits en voiture dans des zones interdites à la circulation.

Ces fonctionnaires qui font payer à la collectivité des repas pris en dehors de leurs heures de travail.

Ces gendarmes qui épargnent certaines voitures dans leurs tournées punitives.

Tous ces abus génèrent auprès du citoyen une méfiance de fond envers les pouvoirs publics. Il y a perte de confiance et donc de respect. La boucle est bouclée.

jdl

bel espace a été refermé à la dernière minute.

2.- Vous le remarquerez peut-être cet hiver (funeste présage!): le kiosque des Bastions fermera ses portes.

La Ville, propriétaire des lieux, après avoir autorisé sans problème l'ouverture hivernale de ce café-restaurant, est revenue sur sa décision. Apparemment, cet espace ne remplit plus les critères écologiques et techniques dont la Ville est aujourd'hui friande. Il serait en effet interdit de chauffer un espace public qui ne possède pas les installations d'économie d'énergie modernes (dont les doubles vitrages). L'écologie est une excellente chose et nous en sommes partisans, mais cela ne doit pas se faire aux dépens de la vie d'un quartier.

L'écologie moderne c'est surtout et avant tout le développement durable. Comment voulez-vous qu'une initiative exemplaire comme celle du gérant de ce café-restaurant puisse s'inscrire dans ce développement durable, si des bâtons sont mis régulièrement dans ses roues. Comment voulez-vous que M. Schlemmer planifie son avenir, rembourse ses emprunts, maintienne son équipe, si son trajet est parsemé d'embûches imprévisibles. Genève est décidément une ville souvent

décevante, comme si les élus genevois ne supportaient pas ce qui fonctionne bien (et sans pertes pour le contribuable) et ceux qui réussissent.

Nos élus devraient mettre leurs décisions en perspective, avoir une vision à long terme et ne pas tomber dans ces approches procédurières qui risquent de tuer des élans généreux et des initiatives novatrices. L'homme et la qualité de la vie et, surtout, de la vie sociale, devrait être au centre de leurs priorités.

En cela la saga du kiosque des Bastions n'est pas pour nous rassurer.

jdl

PS cet article a été fait entièrement à l'initiative de l'AHCVV, le gérant du café restaurant du parc des Bastions n'a à aucun moment sollicité notre aide.



Boulangerie Péclard

Suite à deux articles parus dans nos éditions précédentes (numéros 94 et 95), Madame et Monsieur Péclard ont réagi...

« D'abord je dirai que nous sommes, ma femme et moi, battu pendant des années pour essayer de sauver cette boulangerie. En son temps nous avions 2 boulangers capables et intéressés à reprendre ce commerce et de rester dans la tradition artisanale ».

Ils précisent ensuite que si la boulangerie a disparu ce n'est pas tout à fait la faute du propriétaire actuel mais de l'ancien propriétaire qui les « a mis à la porte sans dédommagement » et de la Ville de Genève qui n'a pas tenu compte de « notre pétition ».

Monsieur Péclard tient également à préciser « que ses locaux de fabrication et de vente n'étaient pas du tout insalubres » et qu'il avait « toujours tenu à l'hygiène, à la propreté et à une qualité de marchandise irréprochable, ce que peut confirmer le service d'hygiène » Monsieur et Madame Péclard termine leur lettre en disant tout le regret qu'ils ont d'avoir vu disparaître cette boulangerie et en souhaitant « plein succès à ce beau quartier » qu'ils ont « du quitter le coeur gros ».



La fermeture de cette dernière boulangerie artisanale de la Vieille Ville nous a tout attristé et révolté certains.

En effet 3132 personnes avaient à l'époque signé la pétition intitulée « pour la sauvegarde de la Boulangerie Péclard ». La commission des pétitions du conseil municipal avait

Recommandé et sans opposition « de maintenir à cet emplacement une vraie boulangerie traditionnelle » et le conseil municipal demandé au Conseil administratif également sans opposition « de mettre en oeuvre une politique qui promeuve activement le maintien et l'implantation des commerces de

proximité en Vieille Ville afin de répondre au besoin légitime des habitants et des usagers »

2 ans plus tard il n'y a en Vieille Ville que des dépôts de pain, à la place de la boulangerie Péclard se trouve une « gélateria » et en Vieille Ville ne subsiste que deux commerces d'alimentation.

Quand vieux rime avec progrès...

Nichée au cœur de la cité de Calvin, l'église Saint Germain est un des lieux les plus intéressants de notre Vieille Ville. L'histoire de cette église est cocasse, d'autant plus cette année où nous avons inauguré le musée de la Réforme.



Concédée en 1803 aux catholiques romains, ce lieu accueillait vingt ans plus tard les reliques du martyr saint Némésius. En 1873 elle devenait un bastion du culte des catholiques libéraux qui venaient de se détacher de l'Église romaine.

A une époque où le nouveau pape réaffirme l'opposition de l'église catholique à l'ordination des prêtres féminins, nos voisins de la rue de Saint Germain ordonnaient une femme prêtre. Une première en Suisse!

Saint Germain pour les mélomanes c'est aussi l'été un havre où en fin de journée, le dimanche et le lundi, on vient s'imprégner de musique classique.

Cette année pour leur 32^{ème} saison, les organisateurs nous proposent:

- 3-4 juillet:** le quatuor Carmina
Bach - Mozart - Mendelssohn
- 10-11 juillet:** Arpadopia
Ballades pour deux harpes
- 17-18 juillet** Geneviève Strosser et Muriel Cantoreggi
Solos et duos pour violon et alto
- 24-25 juillet:** London Haydn Quartet et ses amis
Mozart et Beethoven, quatuor et septuor pour cordes et vents
- 31 juillet** La Venexiana
- 1 août** L'art du Madrigal italien
- 7-8 août:** L'Espagne du siècle d'or
L'ensemble Unda Maris avec Guillemette Laurens, voix
- 14-15 août** Armène Stakian et Miguel Charosky
Découvertes pour violon et guitare
- 21-22 août** La Tempesta (Bâle)
Cantates et sonates baroques pour ténor, flûte et continuo
- 28-29 août** Le Quatuor Sine Nomine
Debussy et Beethoven
- 4-5 sept.** Les Nuits de Bessarabie
Musique klezmer historique avec des solistes de l'OSR

Le programme est alléchant. Venez donc nombreux dans ce lieu où, dit on, M de Chateaubriand se rendit fréquemment durant l'été 1832.

VENDREDI 10 JUIN 2005 6^{ème} TOURNOI DE PETANQUE DE SAINT-ANTOINE

6^{ème} TOURNOI DE PETANQUE DE SAINT-ANTOINE
buvette, restauration, musique
dès 16h00 : marché aux puces des enfants
18h : spectacle "Ernest et sa valse"
dès 19h : tournoi de pétanque

inscriptions au tournoi jusqu'au 8 juin à la
Maison de Quartier Chausse-Coq
(ou sur place dans la limite des places disponibles)
4-6 rue Chausse-Coq 1204 Genève
tél. 022 311 00 61

APECV

Organisation : MQ Chausse-Coq avec la participation de l'APECV et l'AHCVV.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AHCVV du 25^{ème} 1980-2005

Jeudi 15 septembre 2005 à 20H00

à la Galerie Athénée 4

suivi à 20h30 d'un grand débat public

sur le thème

La Vie dans la Vieille Ville: Quelle Vie ? Quelle Ville ?

L'AHCVV présentera à cette occasion son projet pour la Vieille Ville Des autorités publiques et des experts de Genève et d'ailleurs animeront le débat qui suivra.

Venez nombreux !

Réservez également le week-end du 17-18 septembre

Les associations du quartier feront vivre et revivre la Vieille Ville.



Eva,
le 24 mai 2005,
15, bd des Philisophes

LA MADELEINE DES ENFANTS

Après les concerts de Kara et du Triangle des Alpes des années précédentes, l'éveil culturel de la Madeleine des Enfants propose deux nouvelles manifestations à l'occasion de la Fête de la Musique

- **MIRELA**, un conte musical original créé et interprété par trois musiciens classiques. C'est l'histoire d'une petite fille qui s'appelle Mirela. Elle vit dans une maison avec son Grand-Père qui lui joue du violon. Un jour un chat blanc vient la voir, puis disparaît. Accompagnée de son violon, Mirela part à sa recherche et rencontre divers personnages, un hibou, un loup, un escargot.....

Avec Francesca Giarini, mezzo-soprano et conteuse, Niamh Blunski, violon, divers instruments et conteuse, Julien Pinol, contrebasse, guitare, arrangements musicaux et conteur.

Dans la salle d'expositions le mercredi 15 juin à 16h.

- **GG trio**, un concert de jazz qui, à partir de mélodies enfantines, fera découvrir aux enfants et aux accompagnants le cheminement de l'évolution rythmique et les subtilités de l'improvisation.

Sur la terrasse de la Madeleine le vendredi 17 juin à 15h. et 16h.

Ces manifestations sont gratuites et ouvertes au public. Les enfants accompagnés sont les bienvenus.

Pour terminer la saison, la Madeleine des Enfants organise sa traditionnelle fête de la Treille, un pique nique canadien qui réunira tous les enfants et leurs parents de l'institution

le mardi 28 juin dès 18h

Une animation est prévue pour les enfants dès 18h30.

A noter que nous disposons d'une **Halte Garderie** qui prend en charge les enfants âgés de 18 mois à 5 ans, sans réservation, jusqu'à concurrence de 3h par jour et au maximum 3 fois par semaine et ceci de 8h30 à 18h00 du lundi au vendredi. Accueil et renseignements au rez supérieur. La Halte Garderie sera fermée du 1^{er} juillet au 7 août et rouvrira ses portes dès le 8 août.

La Madeleine des Enfants vous souhaite un été radieux et de bonnes vacances.

La Madeleine des enfants.

Quel avenir pour le manège de la rue Piachaud ?

Une nouvelle fois le manège de la rue Piachaud a fait l'objet d'un débat sur une pétition au Conseil Municipal.

Rappel historique

C'est en 1827 que le Conseil d'Etat a voté un crédit pour construire ce manège en remplacement de celui de la rue de la Corrairie. Quarante chevaux dont 10 pour le Service de feu s'y trouvaient. Un accord entre la Ville de Genève et l'Etat précisait que l'Etat devenait le propriétaire du manège en 1860.

Le manège est devenu un garage depuis la disparition des fiacres et des chevaux. En 1950 le bâtiment abritait des voitures de police et des ambulances pour l'Hôtel de Police, qui se trouvait alors au Bourg-de-Four. Le bâtiment a aussi été utilisé par les taxis jaunes et par une station-service.

En 1969, l'Etat a repris la gestion de ce bâtiment. Sur les 70 places, 11 places sont attribuées à des habitants de la Vieille-Ville, les autres sont réservées pour les magistrats et les hauts fonctionnaires! Le prix de location varie entre 50 et 150 francs.

Au moment de la construction du parking de Saint-Antoine, l'AHCVV avait posé ses conditions pour accepter cette réalisation: des places de stationnement à un prix raisonnable pour les habitants et que les places de stationnement dans l'ancien manège soient supprimées. Ces conditions ont été acceptées par les autorités, mais la promesse n'a pas été tenue.

Les propositions de l'AHCVV

L'AHCVV a déjà fait une série de propositions dont l'idée de vider le lieu des voitures et d'y installer des artisans (maçons, menuisiers, etc.) qui pourraient agir dans l'urgence et exposer leurs réalisations dans la partie centrale. Le lieu pourrait servir de point de renseignement pour ces entreprises. Sur la rampe, on pourrait aménager des plates-formes en bois sur lesquelles les artisans pourraient travailler. Si l'expérience a du succès après un certain temps, on pourrait consolider ces plates-formes.

Ces idées sur l'utilisation du bâtiment ont été analysées (avec le concours des étudiants en architecture notamment).

Il reste encore à formuler des propositions concrètes permettant enfin une réaffectation intelligente du bâtiment de l'ancien manège de la rue Piachaud.

Et si l'AHCVV lançait un concours d'idée dans ce sens ? Merci de nous faire part de vos remarques et propositions.

mfS



Des lunettes

à la rue des Belles Filles

Madame Raymonde Andeoud nous informe qu'elle participe à l'action

«Récupération de lunettes usagées»

avec l'association suisse

«Lunettes sans Frontières»

Pour que des lunettes usagées dont vous n'avez plus que faire puissent traverser des frontières et redonner espoir à des malvoyants pauvres du Tiers Monde Déposer les, tous les après midi, à la boutique

«Rue des Belles Filles» au 6 bis rue Etienne Dumont.

Merci

Le site internet de cette association est:

www.lunettes-sans-frontiere.org

«les yeux du cœur pour voir le monde»

CONCOURS DE L'AHCVV

Qui sont-ils? Gagnez 100 Francs

Les personnalités de la colonne de gauche ont toutes vécu à Genève.

1	Gustave Ador	a	Imprimeur de la République,
2	Henri Frédérique Amiel	b	Alpiniste et scientifique.
3	Agrippa d'Aubigné	c	Historien de la Hongrie,
4	Jorge Luis Borges	d	Poète et écrivain Argentin
5	Jean Calvin	e	Historien et écrivain russe,
6	Camillo Benson di Cavour	f	Réformateur,
7	Jean Céard	g	Arquebusé à l'Évêché
8	Henry Dunant	h	Homme politique genevois,
9	George Eliot	i	Ecrivain argentin,
10	Pierre Fatio	j	Peintre suisse,
11	Albert Gallatin	k	Femme-écrivain anglaise,
12	Comtesse Agénor de Gasparin	l	Philosophe et musicien genevois,
13	A.E.M.-Gretry	m	Comédien genevois,
14	Jean Herculot	n	Défenseur de l'identité de la femme,
15	Ferdinand Hodler	o	Homme d'état américain
16	Nikolai Karamzine,	p	Homme politique italien,
17	Francois Liszt	q	Poète huguenot,
18	Emilie de Nassau	r	Musicien et compositeur hongrois,
19	Jean Léonard Pellet,	s	Compositeur belge,
20	Jean Jacques Rousseau	t	Poète genevois,
21	Edouard Sayous	u	Ecrivain suisse,
22	Michel Simon	v	Princesse du Portugal,
23	Horace Bénédicte de Saussure	w	Prix Nobel,

En leur souvenir des plaques commémoratives ont été scellées sur les façades de la Vieille-Ville

Ces plaques commémoratives se trouvent bien visibles dans les rues suivantes:

rue de la Terrasse, Grand-Rue, rues des Granges et du Grand-Mézel, rue de la Pélisserie et rue Calvin, rue de l'Hôtel-de-Ville, rue Verdaine, rue Etienne-Dumond et place Liszt.

Elles vous donnent tous les éléments pour répondre aux questions suivantes.

1. Lesquels de ces hommes ou femmes célèbres sont né(e)s dans la Vieille-Ville?

Donner les 6 numéros d'ordre :,,,,,

2. Pour quelles raisons ces personnalités ont-elles marqué leur époque?

Faites des couples entre les numéros d'ordre (colonne de gauche) et les lettres (colonne de droite)

23 réponses

1=....., 2=....., 3=....., 4=....., 5=....., 6=....., 7=....., 8....., 9=....., 10=.....,

11=....., 12=....., 13=....., 14=....., 15=....., 16=....., 17=....., 18=....., 19=....., 20=.....,

21=....., 22=....., 23=.....,

3. Parmi ces personnages se cachent trois femmes, lesquelles?

Donner les 3 numéros:,,

Le vainqueur de ce concours recevra 100 Francs, le second 50 Francs.

Si l'AHCVV reçoit plusieurs réponses justes, les gagnants seront classés selon l'ordre d'arrivée des réponses.

E-mail ahcvv@ahcvv.ch

Fondée en 1980, l'AHCVV a pour but de défendre la qualité de la vie. Nous intervenons dans les domaines de l'habitat, de la circulation, de l'environnement urbain et de l'animation culturelle. De plus, tout membre cotisant de l'AHCVV profite des services de l'ASLOCA lors d'un premier contact. Si vous voulez nous aider à défendre les intérêts des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville, merci de remplir ce bulletin d'adhésion et de l'adresser à AHCVV CP 2029 1211 Genève 3

BULLETIN D'ADHESION

JE DÉSIRE DEVENIR MEMBRE DE L'AHCVV

cotisation 2005: individuel Fr. 30.- famille Fr. 40.- apprentis, étudiants Fr. 10.-

NOM:

Prénom:

Adresse:

Adieu l'Uniprix

L'Uniprix ferme ses portes ces jours, non dans l'indifférence mais dans la résignation. Comme si nous gardions intacte notre sentiment de révolte mais que devant le poids des pouvoirs en place nous baissions les bras.

L'Uniprix, cette vieille dame, avait dans notre quartier un rôle social indéniable. Ce quartier qui malgré ce qu'en pensent certains n'est pas (ou pas seulement) un quartier de privilégiés.

L'Uniprix c'était beaucoup de choses, c'était surtout un commerce de première nécessité à des prix abordables. Un commerce qui répondait simplement aux besoins vitaux et essentiels des consommateurs; l'habillement, l'alimentation, le nettoyage, qui offraient des articles de quincaillerie, de mercerie nécessaires à notre quotidien etc...

Devant cette disparition en Vieille Ville des commerces dit de proximité, l'AHCVV a voulu faire un inventaire de ce que les tendances commerciales contemporaines nous laissent.

Nous avons systématiquement recensé les 350 arcades commerciales de la Vieille Ville (périmètre défini arbitrairement comme la Vieille Ville historique plus l'axe Rôtisserie). Les résultats sont édifiants:

Un cinquième des commerçants vendent de l'art (antiquaires, galeries d'art, livres anciens), 25% des articles «vestimentaires» la plupart de luxe, parmi ceux-ci 26 bijoutiers! Un autre quart travaille dans le secteur de la restauration (restaurants, café, hôtel etc.) dont 11 boîtes de nuit. Nous

avons recensé 11 coiffeurs, 9 institutions proposant des «soins du corps» et 2 pharmacies. Le secteur media-communication représente le 6% des arcades.

Restent les parents pauvres; l'alimentation et les artisans.

- Plus de boulangerie mais 5 dépôts de pain,

- 3 artisans traditionnels,

- 4 commerces d'alimentation spécialisée (thé, huile d'olive, produits alimentaires de luxe et poissonnerie) et

- 2 misérables commerces d'alimentation générale à l'avenir incertain.

En septembre 2005 l'AHCVV rappellera à ceux qui fêteront avec nous les 25 ans de notre association que la Vieille Ville était il n'y a pas si longtemps un lieu où artisans et commerçants de proximité animaient la vie quotidienne.

Devant cette évolution moderne nous ne voulons pas être fatalistes et résignés.

Nous voulons redonner Vie à la Vieille Ville. Le commerce de base en est un des maillons essentiels.

PS: lors de notre AG du 16 septembre nous débiterons de ce thème: «la Vie dans la Vieille Ville; Quelle Vie? Quelle Ville?»

Les résultats détaillés de cette enquête se trouvent sur notre site Web: www.ahcvv.ch

Ils peuvent être également obtenus en nous écrivant à notre case postale AHCVV - Case postale 3029 - 1211 Genève 3.

jdl

L'APECV
Association des Parents d'Elèves
du Centre-Ville
(Ecoles de Ferdinand-Hodler
et Saint-Antoine)



a le plaisir de vous inviter à
un buffet canadien le
Mardi 7 juin 2005 dès 18h30
Promenade de la Treille
par beau temps uniquement

Pour tout renseignement :
APECV@swissinfo.org I. Leonardi Rutz, 9 rue Etienne-Dumont
1204 Genève, tél. 022 312 45 20

site internet: WWW.AHCVV.CH

le poche
Théâtre en Vieille-Ville Genève

JOURNAL D'UN VIEIL HOMME

JANTON TCHEKHOV

23 MAI – 19 JUIN 2005

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE
MISE EN SCÈNE

LORENZO MALAGUERRA

TRADUCTION & ASSISTANTAT

KATIA AKSELROD

SCÉNOGRAPHIE

GABRIELLE BLÄTTLER

LUMIÈRE

JEAN-MICHEL CARRAT

SON

YANN GIORIA

JEU

ANIA TEMLER

MICHEL KULLMANN

EDMOND VULLIOUD

PRODUCTION

LE POCHE GENÈVE


Un illustre professeur d'Université pose un regard sans pitié sur l'étroitesse de sa vie et la petitesse humaine en général. Seule

23 MAI - 19 JUIN 2005

JOURNAL D'UN VIEIL HOMME

ANTON TCHEKHOV
LORENZO MALAGUERRA

LE POCHE GENÈVE
THÉÂTRE EN VIEILLE-VILLE
022 310 37 59



échappe à sa hargne sa fille adoptive, Katia.

On rit beaucoup aux sarcasmes de cet anti-héros tchekhovien, sans doute parce que la justesse du trait est toujours saisissante. Mais ce qui nous submerge peu à peu au fil des mots, c'est une immense tendresse pour ce personnage désespérément lucide.

Journal d'un vieil homme est l'adaptation d'une des plus poignantes nouvelles de Tchekhov, Une banale histoire. On y retrouve toute la substance dont se nourriront ses pièces pour le théâtre. Et Katia ressemble de façon troublante à l'héroïne désillusionnée de La Mouette.

Rendez nous monsieur Papon...

Le café Papon a fermé provisoirement ses portes en décembre dernier. Un écriteau laconique nous avertissait que cet établissement allait ouvrir à nouveau au printemps... Des bruits ont couru... des bruits courent toujours. Le nouveau gérant choisi par l'État de Genève n'aurait pas été en possession d'une licence de cafetier; il est donc retourné sur les bancs de l'école pour combler cette lacune. Et nous, nous attendons...

On dit aussi que dans le cahier des charges du nouveau gérant figurerait l'obligation d'ouvrir le week-end... à la bonne heure!

On dit tant de choses.

De toute façon, il sera difficile de faire pire que ces dernières années: un café triste et sans âme, replié sur lui-même et ne semblant vouloir satisfaire que quelques touristes et nos députés. Un café fermé le week-end, lorsque les habitants du quartier en ont véritablement besoin, c'est en somme tout sauf un café de quartier!

Et pourtant, ce café est probablement l'un des cafés les mieux situés de notre ville, il pourrait redevenir un vrai café, ouvert à ses habitants, à l'écoute de leurs besoins et de leurs désirs, avec un patron dont on pourrait dire que «ce qu'il vend est bon, ce qu'il dit est juste, ce qu'il fait est toujours marqué du cachet de la bonté, de la probité». Mais est-ce que nos fonctionnaires ont encore la capacité de nous faire rêver.

On peut toujours évoquer le passé, rappeler ce que fut le café de la Treille, invoquer l'esprit des lieux.

On peut toujours rêver et crier haut et fort «Rendez nous monsieur Papon».

Alexandre Andryane, touriste allemand (on disait à l'époque visiteur), ne s'y était pas trompé lorsqu'il écrivit en 1839: «Qui peut rester à Genève vingt-quatre heures seulement sans connaître l'honnête M.Pappon? Voulez-vous voir la jouissance du présent, l'insouciance de l'avenir, le contentement de la bonhomie, le rire de la bienveillance et d'une conscience tranquille?»

Allez au café de la Treille et contemplez cet homme de taille moyenne, d'embonpoint respectable, de démarche posée; prenez-le depuis ses ailes de pigeon, que couvre une casquette à visière relevée, jusqu'aux bas blancs, que laisse voir dans tout leur beau une culotte courte de casimir à couleur tendre, et vous aurez, dans son ensemble, dans sa tenue d'hiver comme sa tenue d'été, l'immuable M.Pappon, qui dans ce bas monde, est un des mortels auxquels je porte le plus d'envie. Rien ne le trouble, rien n'altère ni sa santé, ni son humeur; dès l'aube du jour jusqu'à minuit, il travaille, il fonctionne, il sourit. Parlant peu, écoutant beaucoup, connaissant ce que vaut chacun de ses habitués. Ce qu'il vend est bon, ce qu'il dit est juste, ce qu'il fait est toujours marqué du cachet de la bonté, de la probité; que dirait-on de plus d'un sage?»

jdl